

Tous honorez Parents.

Dimanche passé la peste du porteur me donna si peu de  
loisir que j'oubliai à vous dire comment passer quelques  
jours le bon vieil Mons. Sabandrin a enterré sa femme à  
Potney ou il se tient. Depuis ce temps je n'ay pas eu occasion  
de le voir, mais me dit on que selon sa sage & coutumiere  
il supporte fort patiemment l'affliction dont il a pleu à Dieu  
de le visiter en ses vieux iours. Cesar son fils s'est mis  
avant hier avec l'Archevesque de Spalato, son maistre-  
craffier, ou il sera traivement à son aide. Hier au soir  
je receus vos dernieres du 6. qui me donnerent beaucoup  
de contentement à voir que si la despence de deca monte  
un peu haut, au moins ma preud'homme et fidele sincerite  
n'est tice en doute, dont je tacheray par tous moyens  
à vous rendre satisfaction present. Aujourd'hui comme  
je croy Mons. Jason me ramene à Bagshot ou il va  
trouver Mons. le Prince qui y est avec toute sa cour  
en propres. Je me doute qu'au retour ~~il~~ se fera  
donner audience au pres de la Reine qui est à Oxford,  
ou j'auray occasion de luy faire la reverence. Reste  
le voyage de Lambidge auquel j'ay destine quelques  
5. ou 6. iours pour en passant venir les Palais du Roy  
et autres Lords qui se trouvent en chemin. Ça fait  
et puis mes habits de daveil prests, mes desirings vont

se hâter vers le Pais bas. et ce par la flandre comme  
 le bon plaisir de Mon Pere et l'apparence de bonne  
 compagnie me font esperer. Les courtoisies, commédies  
 et autres que j'ay receues par savelon n'ont pas este  
 telles qu'elles me puissent alicher de l'accompagner au  
 retour. Le <sup>quel</sup> j'ay entendu par bonnes raisons comment  
 il n'a pas sujet de se vanter de beaucoup d'obligation  
 que je l'ay aye. Voici qui estant en bon train  
 d'escrire on me vient advertir que Monsieur Peron s'estret  
 au voyage d'icy à une demi heure, qui est de deux heures  
 plus temps qu'il ne me dit hier au soir, parquoy je suis  
 force de finir icy. Puis que vous estes résolu de  
 que que voyage en brabant je voudroy estre adverti  
 un peu plus avant de temps que seroit ou à Amely  
 ou à Breda, peut estre que pourroy trouver moyen  
 de vous y rencontrer. De ma tante je vous  
 supplie ne vous donner pas de peine. Ses petites  
 grosses ne viennent que par boutades, et ne me  
 donnent pas tant de fureur comme de la facherie: et  
 douleur. Encore que pour tout cela, tout n'est que  
 jeu au prix de ce qu'il a pleu à Dieu de me faire  
 passer. Je rendrai à mon frere des nouvelles  
 qu'il me mande, et les descrieray bien un peu plus  
 amples: tout le monde en veut scavoir de moy. Il  
 semble que ceulx qui n'en neont n'y est pas  
 compte. De d'ice j'en diray à mon Pere de bouche  
 si bonne quantité. En particulier que ce seroit  
 trop pour escrire. Je vous baise les mains

Et puis n'oublie pas à Dieu que je peu me servir de sa bonté que je ne sois  
 de l'ordre de son service. De tout l'ambassadeur. et de l'ordre de son service.

De plus obligez  
 de l'ambassadeur

15  
Flandre comme  
de bonne  
immédiate  
ont pas été  
compagner au  
ns comment  
d'obligation  
Bon train  
on s'apprête  
de deux heures  
largement je suis  
résolu de  
être averti  
à Anvers  
quel moyen  
je vous  
et j'espère  
et que me  
lacheri: et  
est que  
de me voir  
des nouvelles  
un peu plus  
de moy. Et  
est pas  
ère de poche  
ce serait  
les nuages

de ce que Dieu a laissé

Handwritten text at the top of the page, possibly a date or reference number, including the word "L'Etat".

A Monsieur

Monsieur Huygens Secrétaire  
d'Etat

A la  
Haye.

